



8 BONNES RAISONS DE DEVENIR AMIS DU MUSÉE

- Vous soutenez la promotion et le rayonnement du musée par des actions diverses, en faisant œuvre de mécénat pour l'acquisition ou la restauration d'œuvres.
- Yous visitez le musée gratuitement et bénéficiez d'un tarif réduit pour les animations sur présentation de votre carte d'adhérent.
- Vous bénéficiez d'une réduction de 5% sur tout achat à la boutique du musée.
- Vous êtes invité-e-s aux vernissages ainsi qu'à des visites et des conférences réservées aux Amis.
- Vous profitez d'un riche programme de sorties culturelles en France et à l'étranger.
- Vous recevez gratuitement le Journal des Amis.
- Vous êtes informé-e-s de l'actualité via le site internet de l'association : www.amibozar-kemper.com

Le tarif d'adhésion est plus que compétitif!

Pour les individuels : 27 € / pour les couples :

40 € / pour les jeunes de moins de 25 ans : 5€

Alors n'hésitez plus : si vous aimez l'art, impliquez-vous dans la vie du musée et devenez Amis!

Bulletin d'inscription téléchargeable sur les sites internet du musée et de l'association, permanence tous les samedis après-midi en salle Lemordant.



Vous cherchez un souvenir ? un bel objet ? Un livre d'art ?

La librairie-boutique vous accueille au cœur du musée et vous invite à découvrir des produits dérivés de qualité et différents.

Outre les incontournables cartes, affiches, posters, livres et autres cadeaux, le lieu offre également au public la possibilité d'emporter un objet unique ou une parution exclusive. Le visiteur pourra faire son choix dans une gamme variée et renouvelée en fonction de l'événementiel et en lien avec les collections du site : catalogues, albums, reproductions à tirage limité.

Par simple flânerie ou pour un achat, à l'occasion d'une visite au musée ou d'une balade dans Quimper, la librairie-boutique est libre d'accès à tous, aux mêmes horaires que le musée.

Consultez les pages Boutique du site internet www.mbaq.fr ou contactez-nous au 02 98 98 41 47

D'ARTS GRAPHIQUES

DANS LE CABINET

DÉCOUVREZ!

168 ÉTAGE - SALLE 16

Pour la réouverture du cabinets d'arts graphiques après rénovation, nous présentons les œuvres de Pierre Roy, généreusement données en 2019 par Noël Le Quéré. On se souviendra de l'acquisition en 2018, avec le soutien du FRAM et des Amis du musée, du tableau Querelle d'hiver du même artiste qui est venu confirmer l'orientation surréaliste de nos collections du XXº siècle.

La présente donation, essentiellement composée de dessins et de gravures, témoigne bien de la surréalité du peintre nantais mais souligne - fait moins connu - son investissement dans l'art de l'illustration pour des publicités, des magazines ou des livres comme L'Enfant de la Haute Mer de Jules Supervielle.

À noter que cette présentation a été conçue par Sarah D'Alguerre, lors de son stage de fin d'étude (Master MAGEMI, Rennes 2).

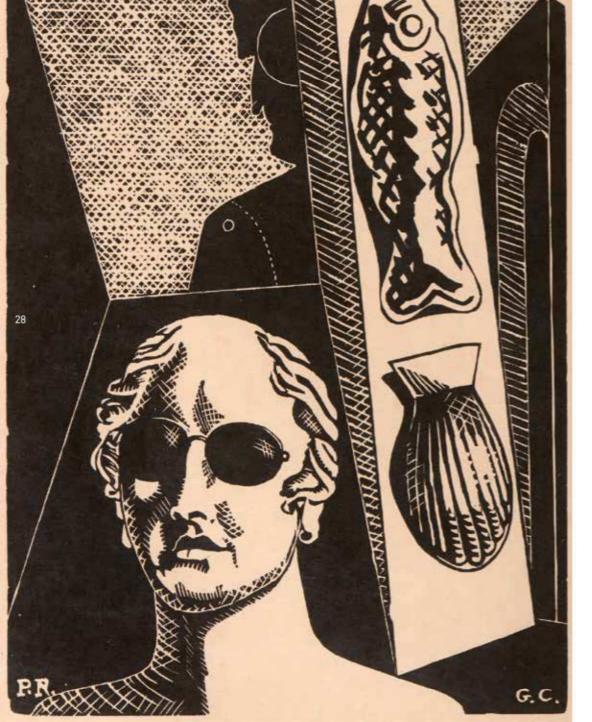
Pierre ROY (Nantes, 1880 -Bergham, 1950) Étude pour Coquillages avant l'arage, vers 1930 Dessin au graphite sur papier, 10 x 11,5 cm Don Noël Le Quéré en 2019 © Bernard Galéron

Pierre ROY (Nantes, 1880 -Bergham, 1950) Portrait prémonitoire de Guilloume Apollinaire, d'après l'huile sur toile de Giorgio De Chirico. 1914, gravure sur bois, 20,5 x 14,5 cm Don Noël Le Quéré

@ Bernard Galeron

en 2019







Pierre de Belay (1890-1947) Décor de la salle-à-manger de l'hôtel Ker-Moor à Bénodet, 1923

1. La Fête du 14 juillet en Bretagne, huile sur toile, 199 x 258 cm

2. Le Pardon de Sainte-Anne-La-Palud, huile sur taile 185 x 412 cm

UNE ACQUISITION EXCEPTIONNELLE POUR QUIMPER

Le décor de la salle à manger de l'hôtel Ker-Moor à Bénodet

Composé de cinq grandes toiles magistrales peintes par Pierre de Belay en 1923, cet ensemble était le dernier témoin encore conservé en mains privées d'un des plus célèbres décors conçus pour un établissement balnéaire de la Cornouaille. Grâce à cette monumentale commande, Pierre de Belay, prodige quimpérois qui, par l'entremise de Max Jacob, avait côtoyé les avant-gardes parisiennes, connaît son premier grand succès.

UN GÉNÉREUX DÉPÔT DU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE REIMS

L'important chantier de rénovation qui se déploie au musée des Beaux-Arts de Reims ces prochaines années a incité les responsables de cette institution à favoriser une généreuse politique de dépôts. C'est ainsi que le musée de Quimper a été particulièrement gâté avec une sélection de huit œuvres qui soulignent le rôle de la Bretagne dans l'émergence de l'art moderne. Outre Henry Moret ou Maurice Denis représentés tous les deux par des œuvres importantes, on ne manguera pas de s'attarder sur le chef-d'œuvre de Charles Daubigny, Entrée de Kérity, remarquable paysage jouant habilement des contrastes d'une lumière assourdie ou bien encore sur les rares compositions d'un Émile Wery. Ce dernier, Rémois d'origine, et proche de Matisse à ses débuts, se signale par son talent original avec l'audacieuse composition datant de

Les sujets retenus - scène de pardon, dégustation du cidre, bal du 14 juillet - répondent aux souhaits exprimés par les propriétaires du restaurant, la famille Daniel. Avec une verve communicative, un sens du rythme inné et un usage remarquable de l'aplat coloré, de Belay réinvente le répertoire des sujets bretons en évitant l'écueil du folklore. Le souffle de son inspiration, servi par la fougue de son pinceau, coïncide parfaitement avec les attentes d'un public qui avait été conquis quelques décennies plus tôt par le célèbre décor de Jean-Julien Lemordant pour l'hôtel de l'Epée.

Proposé à la vente en décembre 2019, cet ensemble a pu être acquis par la Ville de Quimper qui, non seulement a sauvé de la dispersion ces grandes toiles, mais aussi favorisera leur prochaine mise en valeur au musée. Une exposition sera consacrée à ce décor dès l'automne-hiver de cette année.

1895 d'une Fille de Penmorc'h. Magnifiquement mis en valeur par un cadre "néo-bigouden", ce tableau a forgé en son temps la renommée de l'artiste. Enfin, un ensemble de toiles bretonnes sans Charles Cottet serait évidemment incomplet et deux sujets marins sont là pour rappeler la passion que cet artiste a portée aux côtes bretonnes et tout spécialement aux rivages de la presqu'île de Crozon.



Emile Wery, Jeune Fille de Penmarc'h Reims, Musée des Beaux-Arts

@Photo: C. Devleeschauwer

DE RETOUR DANS NOS COLLECTIONS

Connue sous le titre commode de Bacchanales et attribuée généreusement à Nicolas Poussin, cette grande toile est en réalité un pastiche des compositions néo-vénitiennes de ce dernier que l'on doit rendre aujourd'hui à Sébastien Bourdon. Il en existe une autre version de format quasiidentique conservée au musée de l'Ermitage à Saint-Pétersbourg. C'est d'ailleurs grâce à cette dernière que le titre exact de notre tableau a pu être rétabli, soit l'épisode fameux de la rencontre d'Ariane avec Bacchus après l'abandon de Thésée dont on distingue sur la droite le navire fuyant au large. Cette belle composition mythologique dont l'état était malheureusement gâté par de nombreux repeints débordants ainsi que par des soulèvements importants a retrouvé de son brio grâce aux interventions patientes et averties de la restauratrice Françoise Le Corre. Malgré les usures, l'animation colorée de cette énergique sarabande prévaut et permet aujourd'hui de mieux goûter l'hommage savoureux de Bourdon à la célèbre Bacchanale des Andriens de Titien autant que les citations nombreuses tirées d'œuvres de Poussin comme L'Enfance de Bacchus.

Attribué à Sébastien Bourdon (1616-1671) Bocchus et Ariane Huile sur toile 97 x 130 cm

Legs du comte de Silguy, 1864 © Bernard Galéron



EN COURS

Ce tableau est une totale redécouverte.
Longtemps orphelin, il est rattaché, grâce au récolement en 2015, au tableau Renoud et Armide du legs Colomb de 1893. Récemment, Guillaume Kazerouni du musée des beaux-arts de Rennes a suggéré une autre iconographie: Henri IV et Gabrielle d'Estrées. Ce sujet est confirmé par un dessin passé en vente en 2005 et préempté par le musée national du château de Pau, dessin qui donne également un auteur à notre tableau: Charles Eisen.

La notice de Pau indique que le dessin est préparatoire à un tableau perdu, non daté, seulement connu par une estampe du graveur et éditeur Martin de Monchy. Ce tableau perdu est en réalité notre œuvre quimpéroise!

Les Goncourt qui possédaient le dessin lui trouvaient " la grâce d'un petit Boucher historique", impression sans doute partagée au vu de la signature vraisemblablement apocryphe découverte par les restaurateurs en bas à senestre : "Boucher. 1749 ».

L'œuvre est actuellement entre les mains expertes des restaurateurs Yolanta Mendili pour la couche picturale et Christian Chatellier pour le support, au Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF) à Versailles.

Charles Eisen (1720-1778)
Henri IV et Gabrielle d'Estrées
Huile sur toile
103 x 122 cm
Legs Colomb, 1893
En cours de restauration © CZRMF / Thomas Clot



EN PROJET

Parmi les importantes restaurations qui bénéficieront aux œuvres du musée, cette scène de bataille frémissant de l'agitation des combats comptera parmi les belles redécouvertes de la collection de Jean-Marie de Silguy, Brillamment réattribuée par Guillaume Kazerouni, responsable des collections d'art ancien du musée des beaux-arts de Rennes, cette toile appartient désormais au corpus encore étroit des œuvres sûres du Manchole, artiste d'origine flamande dont le sobriquet italien rappelle qu'il était manchot, Surtout, cet artiste intéresse notre modeste section de peintures françaises du XVIIIème siècle car son souvenir reste attaché aux importantes commandes qu'il recut du cardinal Mazarin. Ce dernier était réputé posséder une vingtaine de scènes de chasse et de combat du Manchole. Quand on sait que notre peinture était initialement prévue pour s'insérer dans un décor de boiseries comme le révèlent à la radiographie les pans coupés en partie inférieure de la toile, on peut aisément en

imaginer l'usage décoratif qu'elle pouvait avoir dans un palais ou un hôtel particulier à Paris. Le travail de restauration, complexe et bien sûr nécessaire pour retrouver les qualités et la lisibilité de cette composition, portera tant sur la partie support que sur l'état de la couche picturale. Ce travail de plusieurs mois sera mené en 2020 par les équipes spécialisées du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France à Versailles. Soulignons enfin que le coût de cette restauration sera grandement supporté grâce au concours toujours actif de l'association des Amis du musée.

33

Attribué à Vincent Adriaenssen Leckerbetien, dit il Manciola ou le Manchole (1595-1675) Choc de covolerie Huile sur toile 114 x 130 cm

Legs du comte de Silguy, 1864 © musée des beaux-arts de Quimper / Thibault Toulemonde







LES ŒUVRES VOYAGENT

Le Chêne ou dolmen dans la forêt de Brocéliande de Jules Coignet et Sirène de Pierre de Belay participent à l'exposition "Mélusine : secrets d'une fée" à l'Historial de Vendée iusqu'au 1et mars. Du réel au surnaturel.

L'Écomusée du Pays de Rennes expose Bolée à Concorneou, Le Repos bigouden et Morché à Pont-l'Abbé de Pierre de Belay à l'occasion de l'exposition consacrée à la pomme "Pom, pom, pommes, une histoire bretonne" jusqu'au 30 août. À déguster sans modération!

Le Combot de Minerve contre Mors de Jean-Honoré Fragonard s'expose à la Kunsthalle d'Hambourg dans le cadre de l'exposition "Tiepolo, Fragonard, Goya. La liberté de la peinture" jusqu'au 13 avril. Un chapitre d'une des époques les plus décisives de l'histoire de l'art en Europe.

Le bouleversant tableau d'Alfred Guillou Adieu ! rejoindra une nouvelle fois l'Italie, au musée San Domenico de Forli cette fois, pour illustrer une exposition sur la légende d'Ulysse. Quand le mythe voyage dans l'art, jusqu'au 21 juin. Dès le mois de mars, Le Pordon de Notre-Domedes-Portes de Paul Sérusier participe à une exposition itinérante organisée dans un premier temps au Centre Pompidou-Metz puis au MUCEM, Marseille autour du Folk-lore, mot forgé au milieu du XIX* en Angleterre désignant initialement "le savoir du peuple". Rencontre entre histoire de l'art et histoire des sciences humaines.

La propriété Caillebotte à Yerres, demeure familiale du peintre Gustave, accueille le temps de l'exposition "Paul Durand-Ruel et le postimpressionnisme" les tableaux de Maxime Maufra Les trois Falaises, Saint-Jean-du-Doigt et de Henry Moret, Goulphar Belle-Ile jusqu'au 20 septembre.

La Joconde quimpéroise est sollicitée par le musée de la marine de **Brest** pour une mise en lumière de l'histoire insolite en 1870 de la mise à l'abri, dans l'arsenal de Brest, de 300 œuvres du musée du Louvre. "1870, la Joconde au secret à Brest", une exposition à découvrir du 10 avril au 20 septembre. Du 18 avril au 30 septembre, le musée des beaux-arts de Vannes emprunte plusieurs tableaux dans le cadre d'une exposition sur les paysages en Bretagne: L'Odet aux environs de Quimper d'Eugène Boudin, L'Aven du Plessis de Fernand Dauchot, le petit Paysage de Bretagne de Camille Corot, Les Rochers de Kerléguer de Jean-Marie Villard et enfin Le Chemin de Rustéphan à Pont-Aven de Louis Germain Pelouse.

Les deux peintures d'Alexandre-Evariste Fragonard François 1er armé chevalier par Bayard et Saladin à Jérusalem quitteront la salle française du musée dès le mois de mai pour participer à l'exposition monographique de l'artiste programmée au musée d'Angoulême.

Quinze œuvres et pour les plus importantes, Paul Sérusier, Poysage ogival et L'Adieu à Gauguin, Georges Lacombe, La Forêt au sol rouge, Maxime Maufra, Crépuscule jaune sur les vasières de Loctudy, Henry Moret, Paysage de Pont-Aven, Paysage de Bretagne et Entrée du Port de Doëlan représenteront le musée au Japon lors d'un parcours de 4 étapes du mois de juin au mois de décembre. Le Martyre de Sainte Lucie de Rubens participe à l'exposition "Peter Paul Rubens et le baroque dans le nord" organisée au musée diocésain de Paderborn en Westphalie du 29 mai au 25 octobre.

L'Abbaye de Daoulas dans sa programmation estivale intégrera les œuvres d'Artemisia Gentileschi, Judith portant la tête d'Holopherne et de Solimena, Extose de Sainte Thérèse. A découvrir dans l'exposition "Orient/Occident: une histoire d'amour".

Du mois de juin au mois de septembre, dans le cadre du cinquantième anniversaire de la mort de Pierre Mac Orlan, le musée départemental de Seine-et-Marne organise une exposition sur les peintres essentiels pour l'écrivain comme Emile Jourdan représenté par le prêt du tableau Après la tempête ou encore Emile Vaillant par le dessin Deux hommes devant la mer.

"Banditi! Brigandage et banditisme, Corse-Italie 1600-1940", une exposition organisée au musée de Bastia dans le palais des gouverneurs pour laquelle le Campement de Brigands de Sébastien Vrancx est emprunté du 27 juin au 20 décembre.